Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 7 (1869)

Heft: 16

Artikel: Les surnoms des communes vaudoises : (XIIe article)

Autor: L.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-180380

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

» M. Albert Réville a publié successivement les ouvrages suivants: Introduction à l'histoire du culte, traduit de l'anglais; — Authenticité du Nouveau-Testament, traduit de l'allemand; — De la Rédemption, études historiques et dogmatiques; — Essais de critique religieuse: — Manuel d'histoire comparée de la philosophie et de la religion, traduit de l'allemand; — Etudes critiques sur l'Evangile selon saint Mathieu; — La Vie de Jésus de M. Renan, devant les orthodoxes et devant la critique; — Manuel d'instruction religieuse; — Notre christianisme et notre bon droit, lettres à M. le pasteur Poulain, etc. Il a en outre collaboré activement au journal le Lien, à la Revue de théologie et de philosophie chrétienne de M. Colani. »

M. Réville a en outre publié, tout récemment encore, dans la Revue des Deux-Mondes, des articles

du plus haut intérêt.

Les surnoms des communes vaudoises.

(XII article.)

Berchier, lè Bourla-tzapi. Des gens de ce village, des jeunes gens sans doute, auraient, dit-on, brûlé les chapeaux des garçons de Vuarrens. On raconte aussi une histoire assez compliquée, autre origine de ce surnom. Après l'affaire de Thierrens, en 1798, les patriotes de Moudon, furieux, menacèrent d'incendier ce village; aussi bon nombre des habitants de Thierrens, effrayés, mirent leurs effets en sûreté chez des parents ou amis des communes voisines; mais quelques jours après, un ordre émanant de l'autorité supérieure, menacait les détenteurs des peines les plus sévères et enjoignait de brûler les dits effets. A Berchier, les perquisitions ne firent découvrir qu'un vieux chapeau appartenant à une femme de Thierrens; et par décision de l'autorité locale, il fut brûlé sur la place publique.

Rueyres, lè Bourrisco. Allusion inconnue.

Yens, lè Foumâ, les fumés. Allusion inconnue.

Vufflens-la-Ville, *lè Pe rodze*. Sens inconnu; à moins que nous ne soyons mal renseignés et que ce soit *pai rodze*, *pai rodzo*, cheveux rouges.

Vinzel, lè Sètze-fye; les sèche-brebis. Voir le IXe

article (6 mars).

Bougy, près Aubonne, *lè Sarrazin*. Y aurait-il quelque légende sur le signal de Bougy et les Sarrazins?

Dullit, le Raudze-mulet. La légende dit sans doute qu'on y a mangé du mulet, comme à Echallens.

Tartegnins. On ami dè per la Coûta nos a marquà dein sa lettra qu'on leu dit lè caca-vito, tot parâi coumeint clliau dè la Coûta diant lè caca-tot-drâi à clliau dè Losena.

Mont, lè Rapelhon (lh pour les ll mouillés); les grappillons. On se livrait beaucoup au grappillage, à cé qu'on nous dit.

Allaman, lè Bregands. Sans doute à cause de la mauvaise réputation du bois d'Allaman, au passage de l'Aubonne. Verdeil, dans son Histoire du canton de Vaud, parle de moutonniers allemands assaillis dans la localité.

Rolle et Luins, *lè Pllianta-saudzon*, à cause du grand nombre de saules plantés dans les environs.

Perroy, *lè Bourla-satzet*, les brûle-sachets. Allusion inconnue. Ce surnom se retrouve dans les rimes sur Montpreveyres.

Gilly, *lè Raffa-pepins*. Allusion élégante que le patois seul peut se permettre. *Pepin* se dit en patois des noyaux de cerises, et des pepins en général.

Bursins, *lè Caca-drâtze*. On dit que les gens de Gilly, enviant les répartitions de beurre qui se faisaient à Bursins, ont imaginé ce surnom, et que ceux de Bursins leur ont répondu par le surnom ci-dessus.

Bursinel, *lè Tire-vouabllie*. Vouabllie ou vouabllia, d'après le glossaire de Bridel, signifie, selon les localités, clématite, osier, viorne, mancienne; et aussi, branche flexible que l'on tord pour en faire un lien.

Essertines (district de Rolle), *lè Croque-lindines*. Sens inconnu. Bridel ne cite pas ce mot de *lindines*,

et nous ne l'avons trouvé nulle part.

Saint-Livres, lè Raudze-grugnons (grougnons, gregnons). On dit aussi gourgne, gourgnon; c'est un mot appliqué aux souches ou ceps, aux troncs noueux et aux racines. Proprement, c'est le bas de la tige et les racines. Trontze, tronche en français populaire, a un sens analogue, mais désigne une souche plus grosse, plus épaisse, un tronc.

Apples, le Caca-pai. Soit qu'on y mange ou qu'on

y cultive beaucoup de pois.

Crans, lè Fouatta-corbé. Allusion, nous dit-on, aux no mbreux corbeaux qu'on voit sur les champs. Et comme il faut mettre un peu de malice partout, les voisins disent, quand ils voient des corbeaux : vaikie la municipalitâ dè Crans. Ce dicton vient peut-être du fait que le nom du village a quelque rapport avec le cri du corbeau.

Trélex, lè z'Ecouallè. Allusion inconnue.

Givrins, lè Copons. Copon, autour de Lausanne, et sans doute ailleurs, signifie sébile, écuelle de bois, où le boulanger met le pain qu'il vient de façonner, en attendant de le verser sur la pelle à enfourner.

Gland, *lè Croqua-Ravè*; les croque-raves. On y sème, nous dit-on, beaucoup de raves. L. F.

Capital et intérêts.

HISTOIRE TIRÉE DE LA VIE RÉELLE.

III

Il vous faut aviser à me trouver cette somme, et si vous ne le faites pas, quelque chagrin que j'en aie, je me verrai forcé de vous poursuivre juridiquement pour dette.

— Non, vous ne le ferez pas, Bastian? s'écria Peltzig; vous ne mettrez point à la rue, moi, ma pauvre Martha et ses malheureux enfants. Ma cabane est déjà grevée de cinquante florins en première hypothèque, et je ne vous garantis pas qu'on en retire par vente forcée de quoi payer vos vingt florins avec les intérêts.

— Mais, Peltzig,! vous avez, en ville, un frère qui est fort riche, pourquoi ne voulez-vous donc pas vous adresser à lui? Il ne voudra pourtant pas vous laisser dépouiller pour vingt florins, lui qui en possède plus de cent mille!

A l'ouïe de ces mots, Peltzig laissa tomber sa tête sur sa poitrine, il joignit ses mains amaigries; puis regardant Bas-